Bernadette ANGLERAUD, Valérie AUBOURG, Olivier CHATELAN (éds.), 50 ans de catholicisme à Lyon 1965-2015. De Vatican II à nos jours
Paris, Éditions Karthala, 2016, 262 p.

Étienne Fouilloux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/44504>

DOI : 10.4000/assr.44504

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 183-184

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Étienne Fouilloux, « Bernadette ANGLERAUD, Valérie AUBOURG, Olivier CHATELAN (éds.), 50 ans de catholicisme à Lyon 1965-2015. De Vatican II à nos jours », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 13 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/44504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.44504>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Bernadette ANGLERAUD, Valérie AUBOURG, Olivier CHATELAN (éds.), 50 ans de catholicisme à Lyon 1965-2015. De Vatican II à nos jours

Paris, Éditions Karthala, 2016, 262 p.

Étienne Fouilloux

RÉFÉRENCE

Bernadette ANGLERAUD, Valérie AUBOURG, Olivier CHATELAN (éds.), 50 ans de catholicisme à Lyon 1965-2015. De Vatican II à nos jours, Paris, Éditions Karthala, 2016, 262 p.

- 1 Depuis des siècles, Lyon dispute à Paris le rôle de direction du catholicisme français. Il faut dire que la primatie des Gaules possède quelques bonnes raisons à faire valoir pour revendiquer une telle place, à commencer par ce titre antique. Mais pas seulement... Lyon ne fut-elle pas, au XIX^e siècle, un pôle majeur de l'intense activité missionnaire française ? À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, le lieu de naissance du catholicisme social en France ? Et, entre les deux guerres, celui de l'œcuménisme spirituel, avec l'abbé Paul Couturier, ou du dialogue interreligieux, avec son ami l'abbé Jules Monchanin ? Le dynamisme et l'inventivité du catholicisme se seraient-ils épuisés dans la seconde moitié du XX^e siècle entre Saône et Rhône ? L'une des lignes directrices du colloque dont ce volume publie les actes était de montrer qu'il n'en a rien été et que Lyon est bien demeurée une des plaques tournantes du catholicisme en France.
- 2 Le volume s'ouvre sur un chapitre dans lequel Jean-Dominique Durand brosse un tableau de l'évolution du catholicisme lyonnais pendant le demi-siècle qui nous sépare

du concile Vatican II. Malgré une crise particulièrement sévère au cours des années 1970, en termes de contestation de l'autorité et de rupture d'engagements sacerdotaux et religieux, l'Église locale a su remonter la pente, sous l'épiscopat du cardinal Decourtray notamment (1981-1994), et donner de nouveau des signes évidents de vitalité. Certes, l'impulsion missionnaire s'est muée pour une bonne part en élan humanitaire (Claude Prudhomme). Quant au catholicisme social, il a manifesté des signes de vieillissement, malgré le développement spectaculaire du foyer Notre-Dame des Sans-Abri (Axelle Brodriez-Dolino) ou des figures comme la juriste Emma Gounot (Bernadette Angleraud). Plusieurs initiatives évoquées dans le volume par des historiens ou des témoins montrent en revanche le regain d'inventivité du catholicisme lyonnais.

- 3 C'est à Lyon, sous la houlette de l'abbé Bernard Devert, qu'est né le mouvement Habitat et Humanisme, entreprise originale de logement social (David Chevallier). C'est à Lyon aussi qu'est né, à partir de Radio-Fourvière, le réseau des Radios Chrésiennes de France qui rayonne aujourd'hui sur l'ensemble de l'Hexagone (Jeanine Palouliau). C'est à Lyon encore qu'est née l'une des communautés nouvelles les plus originales de la floraison des années 1970, le Chemin neuf, de souche jésuite (Olivier Landron). Et l'on pourrait multiplier les exemples. Appuyé par un réseau dense d'écoles primaires, et surtout secondaires (André Lanfrey), et par la diversification des formations de l'Université catholique (Daniel Moulinet), ce dynamisme a été couronné et relancé par la visite à Lyon du pape Jean-Paul II en 1986 (Jean-Dominique Durand). On aurait certes pu ajouter d'autres pièces au puzzle. Mais tel qu'il est le tableau est suffisamment parlant.
- 4 On peut toutefois le trouver un peu trop optimiste. Faute de comptage récent sans doute, la pratique religieuse ne fait l'objet d'aucune des contributions. Est-elle déclinante, comme dans le reste du pays, ou bien résiste-t-elle mieux qu'ailleurs ? D'autres indices auraient permis d'équilibrer le diagnostic. La « crise catholique » a été à la mesure de l'influence du catholicisme dans la capitale des Gaules : assez brutale et profonde, au sein du clergé notamment (Bruno Dumons). Sans doute aurait-il fallu insister un peu plus sur l'effet négatif, et pas seulement en termes d'image, de la disparition du *studium* dominicain de l'Arbresle et du transfert à Paris du scolasticat jésuite de Fourvière, emblématique du rayonnement du catholicisme lyonnais dans les années 1930-1950. Ou encore sur la mort de vieillesse du mouvement Économie et Humanisme, fondé par le dominicain Louis-Joseph Lebreton en 1941, qui a tant compté pour faire connaître Lyon à travers le monde.
- 5 Ce riche ensemble, un peu flatté, n'en plaide pas moins de façon convaincante pour une histoire du catholicisme récent, enracinée dans ses divers milieux locaux (Christian Sorrel). Il montre aussi le maintien, dans les universités lyonnaises, d'un pôle de recherches en histoire religieuse qui survit à la succession des générations. Un remarquable « index général » des personnes, des lieux et des matières complète d'heureuse façon le recueil.